



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 1988

Chançay – Vaumorin

Sauvetage urgent (1986, 1988)

Véronique Lallemand et Pascal Alilaire



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12804>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Véronique Lallemand, Pascal Alilaire, « Chançay – Vaumorin » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12804>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chançay – Vaumorin

Sauvetage urgent (1986, 1988)

Véronique Lallemand et Pascal Alilaire

Date de l'opération : 1988 (SU) ; 1986 (SU)

Inventeur(s) : Lallemand Véronique ; Alilaire Pascal

- 1 En 1986, la fouille archéologique de Vaumorin sur la commune de Chançay a été motivée par la construction de la ligne TGV. Ont pu être mises au jour les traces d'un bâtiment rectangulaire (25 m x 4,5 m) orienté nord-nord-ouest/sud-sud-est qui semble s'intégrer dans un ensemble beaucoup plus vaste s'étendant vers le nord de la zone menacée (Lallemand, Massat, 1987). Les fondations de ce bâtiment, constituées de pierre de taille en tuffeau, non liées et reposant sur le sol naturel, n'existaient qu'au sud. Il est probable qu'elles étaient destinées à recevoir une élévation en matériaux légers (terre et bois). Dans la partie nord du bâtiment ont été repérées trois phases d'occupation mais le nombre infime de céramiques identifiables ne permet pas de donner une datation précise; les phases sembleraient toutes contemporaines du I^{er} s. apr. J.-C. Ce bâtiment n'a pas subi de réutilisation mais ses fondations dont il ne subsistait que le négatif, ont été récupérées au Bas-Empire. À l'est de ce bâtiment et parallèlement à celui-ci se trouvaient les traces d'une structure constituée de pierres de tuffeau, de silex, de mortier et de fragments de tuile.
- 2 La fouille de 1988 a permis de recueillir sur le site et ses abords une petite série de silex attestant du passage dans la vallée de la Brenne des chasseurs-nomades du Paléolithique ancien et moyen. L'occupation au Néolithique de ce site est beaucoup mieux marquée par un abondant matériel lithique (grattoirs, lames et fragments, nombreux éclats). Des tessons à dégraissant grossier de petits grains de quartz, difficilement identifiables parce que très érodés, pourraient s'apparenter à la céramique du Bronze final, trouvée au sud de ce même secteur et dans la même couche lors de la campagne de 1986. Le site gallo-romain occupe donc un espace déjà très anciennement fréquenté. La fouille a fait ressortir plusieurs structures dont un bassin d'une parfaite étanchéité qui aurait pu être détruit dès la fin du I^{er} s. Des fossés, remplis de petits blocs de calcaire et résidus de mortier dans le mobilier céramique, et

plusieurs fosses dépotoirs semblent donc appartenir à une riche *villa* agrémenté d'un bassin à mosaïque (hypocauste probable). Le site, occupé durant tout le I^{er} s., aurait été abandonné et détruit dès la fin du I^{er} s. ou au début du II^e s.